

Les 'forêts galerie' de nos régions marécageuses étaient constituées en plus des feuillus par des résineux dont les hommes utilisaient déjà la résine pour leur propre besoin quotidien, bien avant que Napoléon III vers 1857 ne décide la plantation des pins dans toute la région pour assainir les marécages et annoncer ainsi le glas de la disparition des troupeaux de moutons surveillés par les bergers 'tchanqués' sur leur échasses.

Le Gemmage

La résine et la sève des pins sont 2 choses différentes, la résine étant essentiellement constituée de colophane et d'essence de térébenthine nécessaire à la cicatrisation du résineux.

Du mois de Février à Octobre, les résiniers souvent en couple et parfois en famille (enfants compris) travaillent 6000 à 7000 pins par semaine

• La réglementation du gemmage

Le pin ne peut être « mis en œuvre » que lorsqu'il atteint 1,17 m. de circonférence à 1,30 m. du sol, chaque carre doit durer au moins 6 ans et l'on ne peut carrevirer qu'au bout de 4 ans. De même, la largeur de la carre, que l'on rafraîchit régulièrement (piquage) pendant toute la période de taille, du 25 Février au 25 Octobre, est à La Teste, en 1882, de 10 centimètres (9 cm la dernière année), contre 9 à 12 ailleurs. Telles sont les règles édictées par le «Règlement sur le gemmage en forêt usagère de La Teste» adopté le 26 Décembre 1882 par l'assemblée des propriétaires.

La première carre ouverte au pied du pin, appelée le «basson», ou «bassot», se fait sur la partie la plus robuste (la «teneille» ou le «ventre du pin»); elle est orientée au nord-est car les pluies arrivent de l'ouest. La deuxième année sa hauteur double c'est le «doubleyre», puis le trois ans le « tressole » et le 4 ans le « quartole »..

Afin d'exploiter l'arbre le plus longtemps possible tout en se conformant à la réglementation, il faut porter la carre au fil du temps le plus haut possible; pour cela le résinier se guide sur un pitey (échelle d'une seule pièce avec des coches pour les pieds) pouvant atteindre les 5m.

Les résiniers donnent un coup de hache ou de serpette pour enlever l'écorce et un peu du vif de l'arbre, d'où il sort quand il fait chaud une gomme blanche qui distille insensiblement dans une petite fosse ou bacquet, que les résiniers amassent et qu'ils portent dans leurs cabanes qui sont établies de côté et d'autre dans ces bois.

Ils taillent ces arbres dans tout le pourtour en différentes années jusqu'à ce qu'ils aient tiré la substance.

• La réception de la résine



Avant l'utilisation du pot en terre cuite pour récupérer la résine en 1845, de nombreux et variés procédés locaux étaient utilisés plus ou moins archaïques consistant à récupérer la résine au pied de la carre en bas du pin dans un 'crost'.

En 1845, Pierre Hugues avocat propriétaire du domaine Bos à Pessac dépose le brevet du 'pot en terre cuite vernissée ascensionnel pour la récolte de la résine; mettant en pratique et officialisant des idées proposées en 1836 par le pharmacien dacquois Hector Serres.

Contrairement à ce qui se passait avec le gemmage au crost, où la résine coulait tout au long de l'arbre, perdant ainsi en qualité, le pot pouvait être remonté au fur et à mesure de l'allongement de la carre vers le haut. Il était coincé en haut par une lame de zinc et en bas par un clou.

Les pots les plus anciens avaient un couvercle et un trou supérieur, pour passer le clou ainsi qu'un trou opposé, parfois un bec, pour l'écoulement de l'eau de pluie; ils étaient souvent recouverts d'un palot en bois. Mais le poids de la gomme rendait ce système d'accrochage très fragile, aussi en vint-on très vite au pot soutenu par un clou inférieur. Un instrument fut inventé: «l'enlève pot à coulisse» qui permettait d'aller chercher le pot installé sur les carres hautes.

La préparation du pin

• L'écorçage

Avec le **Pourgadei** [Prononcé Pourguedeuil] ou **Sarclé de pela**, le résinier enlève l'écorce de pin de haut en bas afin de préparer l'emplacement de la future carre. Le pin est pelé sur l'intégralité de la carre de l'année.



• La pose du pot de résine : le 'cramponnage'

Le pot de résine a entraîné l'apparition du «**crampon**» en zinc, dont les premiers exemplaires portaient 5 dents pour mieux fixer les pots, du «**pousse-crampon**» et du «**maillet**». [Le maillet exposé est en platane]



• La pose des bires pour guider l'écoulement de la sève



Les bires permettent le bon écoulement de la sève dans le pot. Pour la fixation des bires sur les carres basses on utilisait pour l'entaille un pousse-crampon droit: le '**place-bire**' ou plante-bire.

Pour les carres hautes, le bridon possède parfois à l'opposé de sa lame tranchante un petit appendice dit «**place-bire**» destinée à faire sur les bords de la carre des entailles où placer les «**bires**» qui guident la résine. Les bires sont le plus souvent constituées par un «galip» ou «gemelle».

La pique de la carre



• **Piquage de la carre**

A l'aide du 'hapchot', le résinier creuse la carre, une entaille en creux dans l'aubier du pin. Vers 1910, un outil plus simple et moins lourd prend la place du hapchot, le '**bridon**', importé des Landes. Les longs copeaux de pin enlevés par le piquage de la carre s'appellent «galip» ou «gemelle» et servaient traditionnellement d'allume-feu naturel à tous les habitants.

La 1ère pique est faite juste au dessus du pot de résine.



• **Le pelage : le ravivage de la carre**



Tous les 8 jours, quand la carre sèche et donc saigne moins bien, le résinier la ravive. Il intervient avec le '**sarclé de pela**' et fait ensuite une nouvelle pique avec le bridon ou hapchot au sommet de la carre par où s'écoulera la résine; la carre prend ainsi petit à petit de la hauteur.

A chaque ravivage de la carre, la pique se fera de plus en plus haute jusqu'à la taille maximale de l'année correspondant à la surface pelée en début de saison. Plus la carre est haute et plus la pique se fait en biais et même en longueur ce qui permet de tailler des « gemelles » de 20cm environ et l'angle de la lame diffère pour s'adapter au piquage de la carre en hauteur.

Suivant la hauteur de la carre, le résinier se guide sur un '**pitey**' (échelle d'une seule pièce avec des coches pour les pieds) pouvant atteindre les 5m. Certains étaient équipés à leur sommet d'un crochet, ce qui facilitait sa stabilité.

Par la suite, le pitey fut abandonné au profit d'un '**hapchot ou bridon à échelons**', à long manche.



L'amasse

Ce travail de ramassage de la résine est essentiellement destinée aux femmes de résinier ainsi qu'aux enfants dès la sortie de l'école.

Lors de l'amasse, toutes les deux à trois semaines, le pot est vidé dans une « **escouarte** » en bois de châtaignier, puis en métal. Le cerclage supérieur étant aménagé de façon à y glisser la **palinette** ou curette qui servait à vider le pot de résine.



L'escouarte est ensuite vidée dans un «tosse» en pierres ou en briques, plus tard dans un «tosse» en ciment, creusés dans le sable et recouverts d'un toit en planches ou une barrique.

Dans les dernières années, certains fixaient leur escouarte sur une roue de bicyclette afin d'en alléger la charge. Cet engin était appelé «la claudine».



Le barrascage



Après la dernière amasse, vers la fin octobre la résine solidifiée « barrasc » est raclée sur les bords de la carre à l'aide du **barrasquit**.

Le barrasc tombait dans une toile, parfois appelée «estral» puis était transvasé dans une barrique remplie aux 2/3 de résine pour y être par malaxage, mélangé.

Le transport de la résine vers la distillerie

Le contenu de la tosse était ensuite transvasé à l'aide d'une grande louche, le «**cache**», dans une barrique juchée sur le «bros» ou après la disparition de ces attelages, directement dans des barriques en bois, puis en métal, disséminées dans la forêt.



L'aiguisage des outils

Au préalable de chaque saison, le résinier faisaient affûtés ses outils par le taillandier. Puis chaque soir après sa journée, il entretenait les lames personnellement avec une pierre à aiguiser.



Nettoyage de la vaisselle

La vaisselle est faite du pot de résine et des crampons réutilisables d'une saison de gemme à l'autre. La **curette ou petit raslet** est destinée à nettoyer cette vaisselle.